

COLÉOPTÈRES DU CAUCASE

ET

DES PROVINCES TRANSCAUCASIENNES,

RECUEILLIS ET DÉCRITS

PAR

T. VICTOR.

Agaricophilus Victor nov. gen.

Tritoma Hellwig? (*Tritoma pilosa*).

Trois articles à tous les tarses. Crochets des tarsi bifides. Pieds assez courts. Dernier article des palpes très grand, un peu en forme de poire. Antennes de la longueur du corselet et de la tête. Le premier et le second articles des antennes sont plus grands que les suivants, qui sont presque moniliformes jusqu'au 9^e article; celui-ci forme avec les deux de l'extrémité une forte massue un peu allongée. Le dernier article est en cône sphérique et deux fois plus grand que les deux précédents qui ont une forme concave. La lèvre supérieure est

aussi longue que large et trapezoïde. Une dent simple à l'échancrure du menton. Mandibules arquées et assez aigües, côté interne un peu denticulé. Corselet deux fois plus large que la tête, presque en demi-cercle, ayant la base deux fois plus large que sa longueur. L'écusson est triangulaire. Les Elytres sont un peu plus larges que le corselet, convexes et un peu sphériques.

J'ai établi ce genre sur un petit groupe de Coléoptères Trimères, qui jusqu'ici ont été placés avec le *Tritoma bipustulata*, ce qui ne peut pas exister, comme le remarque déjà M. Gyllenhal. D'abord le genre *Tritoma* est Tetramère, pendant que toutes les espèces d'*Agaricophilus* sont Trimères, aussi la forme orbiculaire de ces derniers et le corps plus ou moins velu les en distinguent suffisamment. Ce genre est voisin du *Scymnus*, mais d'après sa manière de vivre, je l'aurais plus volontièrement encore placé à côté des *Nilio* si les tarses le permettaient.

Toutes les espèces de ce genre que je connais, viennent d'Europe, sont très petites et vivent sous les feuilles humides ou bien auprès des bolets et des restes végétaux. Elles sont peu agiles et semblent se contracter quand on les touche.

J'ai pris le nom de ce genre des mots : *αγαρικόν* bolet et *φίλος* ami.

Agaricophilus reflexus mihi. Tab. III.

fig. a. A, Aⁱ, Aⁱⁱ, Aⁱⁱⁱ, A^{iv}, A^v, A^{vi}.

Long. $\frac{3}{4}$ lign. Larg. $\frac{1}{3}$ lign.

Subhemisphæricus, lævissimus, niger; elytris griseo pilosis, lateribus reflexis, postice acuminatis; antennis pedibusque rufis.

Il est trois fois plus grand que le *Tritoma pilosa* Hellwig, un peu moins sphérique; les élytres aboutissent légèrement en pointe, sont très luisantes et bien moins pubescentes. Enfin le rebord des élytres et des côtés latéraux du corselet donnent à cette espèce un peu l'aspect de ces *Cassides* exotiques qui ont le dos élevé en houppe. Il est noir en dessus, roux en dessous, avec les pieds et les antennes rougeâtres.

Il vit dans les bolets près des racines des arbres, se contracte d'abord quand on le touche et se cache ensuite dans la terre humide. Je l'ai trouvé au Caucase, au mois de Mai, dans les bois qui environnent les eaux ferrugineuses près de Piatigorsk.

Cholovocera Victor nov. gen.

Trois articles à tous les tarse. Crochets des tarse bifides. Cuisses assez larges, déprimées. Palpes moniliformes avec le dernier article un peu sécuriforme et de la longueur des trois autres ensemble. Antennes de la longueur du corselet, déprimées, grossissant vers le bout, avec le dernier article très

grand, presque en hache et coupé à l'extrémité un peu obliquement et trois fois plus large que la base. Il forme seul la massue aplatie de l'antenne. La lèvre supérieure est en carré, moins longue que large, avec les angles antérieurs arrondis. Mandibules échancrées et assez courbées. Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton. Tête trois fois plus large que longue, arrondie. Point d'yeux visibles. Le corselet est transversal avec les côtés coupés obliquement, un peu arrondi. L'écusson est petit et arrondi. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, se retrécissent vers le bout et forment avec le corselet et la tête un ovale allongé presque régulier. Les élytres et le corselet se replient sur le dessous du corps, qu'ils embrassent en partie, comme cela a lieu dans les Blaps, les Brachycerus etc. L'unique espèce que je connais de ce genre est aptère.

Au premier abord, ce genre ressemble beaucoup à un Phalacrus, mais il est Trimère, tandis que les Phalacrus sont Tetramères; aussi les antennes aplaties comme dans les Endomychus et les Lycoperdina et le corps entièrement lisse, sans points et sans lignes visibles, constituent une différence essentielle.

Le nom de ce genre est tiré du Grec: *χολούειν* tronquer et *κέρας* corne.

Cholovocera formicaria mihi. Tab. III.

fig. *b*, B, Bⁱ, Bⁱⁱ, Bⁱⁱⁱ, B^{iv}, B^v, B^{vi}.

Long. $\frac{1}{2}$ lign. Larg. $\frac{2}{7}$ lign.

Elongato-ovata, convexa, fulva, glaberrima; elytris postice attenuatis.

Je l'ai trouvée à Derbent, non loin de la mer Caspienne, et dernièrement en Kahétie sous les pierres qui couvrent les fourmilières bâties dans la terre. Cette espèce est très peu agile.

Luperus dubius mihi. Tab. III. fig. *c*, C.

Long. $1\frac{1}{4}$ lign. Larg. $\frac{2}{3}$ lign.

Oblongo-ovatus, nitidus, vage punctatus, cyaneus; fronte inter oculos, antennarum articulis quinque, thorace, pedibusque fulvis; scutello subrotundato, fusco.

Il ressemble par la forme un peu à la *Haltica rufipes*, mais c'est un véritable *Luperus* de la catégorie où se trouvent le *L. marginatus* Ol., le *L. suturellus* Schönh.—Il est plus petit que le *L. flavipes*, proportionnellement plus large et plus court. Il est bleu, avec le devant de la tête, le corselet, la poitrine, les 5 premiers articles des antennes et les pieds d'un jaune un peu rougeâtre. La base de la tête, les yeux et les derniers articles des antennes sont obscures. Les palpes et les mandibules un peu brunâtres. La tête est faiblement ponctuée avec un enfoncement en forme de croix bien marqué, entre les antennes. Le corselet est luisant, parse-

mé de points enfoncés, plus large que la tête et un peu arrondi sur les côtés; les angles postérieurs se retrécissent un peu et sont coupés carrément; avec une forte loupe on remarque quelques denticules sur les bords latéraux. L'écusson est petit, triangulaire, un peu arrondi, relevé et brun. Les élytres dépassent la largeur du corselet et forment un oval convexe un peu allongé; elles sont couvertes de poils épars assez bien marqués. Les antennes sont filiformes et un peu plus longues que la moitié du corps. Les cuisses sont égales à tous les pieds. L'insecte ne saute pas. Il ressemble un peu au *L. pyrenæus* Dej., mais il me semble différer.

Je l'ai pris au printemps sur des graminées à Ékaterinograd, petite ville dans les Steppes du Caucase.

Haltica conducta mihi. Tab. III. fig. d, D.

H. Schüppelii Ullrich?

Long. $\frac{3}{4}$ lign. Larg. $\frac{2}{5}$ lign.

Ovata, postice obtusa, nitida, subtus nigra, supra testacea, elytrorum sutura, thorace, capiteque viridiæneis; antennis pedibusque gilvis; femoribus posticis crassimis, nigris; elytris profunde punctato-striatis.

Cette Haltice appartient au sous-genre *Cæsæ* de Illiger et elle doit être placée à côté de la *dentipes* par la construction de ses pattes, de sa tête, de son corselet et de ses élytres. Elle est beaucoup plus

petite que la *dentipes* proportionnellement un peu plus convexe, avec le corselet un peu plus cylindrique et la tête plus grande. Les élytres ont à peu près la forme de celles de la *pubescens*, mais elles sont lisses et luisantes. Elle est noire et luisante en dessous, la tête et le corselet ont une couleur vert-bronzé, ternie un peu par une ponctuation épaisse bien marquée. Le corselet est transversal avec les côtés latéraux un peu échancrés aux angles antérieurs, ce qui présente ces côtés un peu mutiques. Les élytres sont jaunes, avec l'écusson et une bande le long de la suture d'un vert-bronzé qui se répand de chaque côté jusqu'à la première strie des points enfoncés. Le bord latéral des élytres est quelquefois aussi un peu obscur. Elles ont chacune 9 stries de points enfoncés un peu obliques et le commencement d'une dixième à la suture. Les pattes et les antennes sont d'un testacé clair un peu rougeâtre. Les cuisses, surtout celles des pieds postérieurs, sont noires. Le bout des antennes est brunâtre.

J'ai trouvé cette espèce en quantité dans l'herbe et auprès du pied des Arbrisseaux dans les lieux un peu humides de l'Arménie, en automne. Elle se rassemblerait en société, comme fait la *H. dentipes* et la *H. aridella*, sur la terre près des racines pour hiverner. Je ne saurais décider si la *Haltica Schüppelii* Ullrich, qui se trouve aux environs de Trieste et de Idria, appartient à l'espèce décrite.

Cassida Hablitziae Steven Tab. III. fig. e.

fig. é l'insecte vu de côté.

Long. $2\frac{1}{4}$ lign. Larg. 2 lign.

Orbiculata, gibba, nitida, nigra ; thorace antice , elytris utrinque macula laterali et apicali, antennis, pedibusque luteis.

Cette Casside a tout-à-fait le port exotique et se rapproche beaucoup de quelques espèces du Sénégal et des Iles occidentales de l'Afrique. Elle est noire, avec le corselet et 4 taches jaunes sur le limbe latéral des élytres. Le corselet remonte vers sa base assez brusquement et se réunit de suite à l'écusson et à la partie de la suture des élytres, qui forme le sommet du cône élevé, qui s'abaisse ensuite de la même manière vers les bords latéraux des élytres. Ceux-ci sont raboteuses et luisantes ; la suture est assez saillante. Le bout des élytres, étant vers la suture noir, partage la tache apicale en deux, et a l'aspect d'une pointe mince, aigüe et assez avancée. Les pieds et les antennes sont jaunes. Je l'ai trouvée dans les vallées du Caucase et en Arménie sur la *Hablitzia tamoides* en abondance. Il y a une espèce de Casside entièrement pareille à celle-ci, mais dans laquelle la couleur noire est remplacée par un rouge de brique. Elle vient des environs de Constantinople.

Toxotus mirabilis mihi Tab. III. fig. *f*.Long. $6\frac{5}{4}$ lign. Larg. $2\frac{1}{4}$ lign.

Niger, dense cinereo-holosericeus, elytris rufescentibus singulo fascia sinuata pone medium, antice maculis 4 nigris ornato; abdomine antennis, palpis, pedibusque rufis, cinereo tomentosus.

Cette belle espèce est noire et couverte entièrement d'un duvet soyeux très épais, qui par sa couleur grisâtre ou plutôt jaunâtre fait paraître la tête, le corselet et le dessous du corps gris-jaunâtre. Les yeux sont très noirs et assez saillants. Les antennes sont de la longueur du corps. Le corselet est plus large que la tête, l'épine de chaque côté est bien distincte et l'impression transversale à la base assez fortement marquée. L'écusson est très distinct, noir et entièrement couvert d'un duvet blanc-jaunâtre. Les élytres sont presque deux fois aussi larges que le corselet, allongées, avec les épaules un peu relevées. Elles sont rougeâtres, couvertes d'un duvet grisâtre et ont quelquefois les côtés latéraux un peu foncés, ce qui leur donne un reflet presque bleuâtre. Chacune est ornée, un peu au-de-là de son milieu, d'une bande sinueuse en forme de w remontant et de quatre points ou taches noires sur sa partie antérieure. Trois points sont disposés en triangle, c. à. d., un vers la suture, puis un au milieu, un encore vers la suture mais plus bas et le quatrième à la même distance sur le bord latéral. Ces points, de même que la bande, sont

bordés de poils couchés plus clairs que le reste des élytres. Les palpes, les antennes, les pieds et l'abdomen sont roux et couverts d'un duvet gris. Le mâle est plus petit, mais dessiné de même. Il doit être placé près du meridianus.

J'ai pris cette espèce au mois de Mai sur les fleurs de divers arbrisseaux sur les montagnes de Gadschory à 45 verstes de Tiflis.

Rhagium rufipes mihi Tab. III. fig. g.

Long. $7\frac{1}{3}$ lign. Larg. $2\frac{1}{2}$ lign.

Nigrum, nitens, griseo-holosericeum; elytris nigris florescenti-albido adpersis, singulo fascia transversa, macula magna apiceque testaceis; antennis pedibusque rufis; palpis obscurioribus.

Il est de la grandeur du *Rh. Inquisitor* auquel il ressemble un peu, mais il est ordinairement plus soyeux et a les élytres couvertes de petits toupets blanc-jaunâtres, d'un poil court, qui sont disposés presque en lignes longitudinales entre les trois carènes élevées de chaque élytre. On y voit en outre une bande jaune et transversale un peu sinuée qui n'atteint guère la suture, puis sur les deux tiers de la longueur des élytres une tache presque ronde de la même couleur, disposée entre la 4^{ème} et la 2^e ligne élevée et enfin le bout est bordé encore de la même couleur. Les antennes sont courtes et ne dépassent pas la moitié de la longueur du corps, elles sont rousses de même que les pieds. L'abdomen est noir et couvert entièrement d'un duvet

blanc-jaunâtre. Les yeux et les palpes sont obscurs. Il doit être placé près du *Rh. bifasciatum*.

Cette espèce provient des Montagnes Daratschitshag en Arménie et se trouve sur les fleurs des arbres fruitiers. On la rencontre aussi au Caucase. Le mâle est quelquefois très petit.

Dorcadion nitidum mihi Tab. III. fig. h.

Long. $5\frac{3}{4}$ lign. Larg. $2\frac{1}{4}$ lign.

Crassum, nigrum, griseo-pruinatum, elytris politis, nitidissimis, nigris; sutura, canaliculo et margine laterali albidis; antennarum basi pedibusque rufis.

Il est noir, avec la tête, le corselet et le dessous du corps couvert d'un duvet grisâtre très léger. La tête est assez courte, avec une forte impression entre les antennes. Ceux-ci sont de longueur de la moitié du corps, avec le premier article rouge et assez grand, le reste est obscur. Le corselet est transversal, un peu rugueux avec une impression longitudinale au milieu. Il a de chaque côté près de la tête un enfoncement transversal assez large, qui se dirige obliquement vers l'écusson et qui se perd au côté latéral. Cet enfoncement est couvert de poils blanchâtres. L'épine de chaque côté du corselet est assez forte et un peu retroussée contre les élytres. Celles-ci sont lisses, très-luisantes, avec la suture marquée d'une large ligne longitudinale blanche, qui va jusqu'à l'extrémité. La carène latérale est de même blanche avec la partie inférieure largement brune, enfin la marge extérieure

est encore blanche. Les élytres sont un peu fendues obliquement au bout. Les pieds sont roux, avec les tarsi un peu obscures.

Il se trouve en Arménie.

Dorcadion dimidiatum mihi Tab. III. fig. i.

Long. $6\frac{1}{4}$ lign. Larg. $2\frac{1}{4}$ lign.

Elongatum, ovale, nigrum, griseo-pruinatum, elytris nigris, opacis, sutura macula axillari apiceque late griseo-albidis; antennis pedibusque nigris, griseo-pilosis.

Assez allongé, avec les antennes de la longueur des trois-quarts du corps. Le corselet est presque carré avec les épines assez courtes et sortant du milieu des côtés latéraux; il est fortement ponctué et les points se confondent. La ligne longitudinale sur son milieu, de même que celle sur la tête, sont faiblement marquées. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale-allongé et d'un beau noir de velours, avec la suture, les épaules et une grande tache au bout d'un gris-blanchâtre. Cette tache occupe souvent plus du tiers de la longueur des élytres, ne touche pas à la suture, mais se prolonge en ligne fort mince de la même couleur sur le bord latéral des élytres. Les pieds sont assez forts, noirs et couverts, de même que le corselet et le dessous du corps, d'un duvet gris assez épars. Cette belle espèce se trouve assez fréquemment en Arménie. Il existe une espèce voisine en Grèce et en Asie-Mineure.

Prionus serricollis mihi Tab. III. fig. k.

Long. 19 lign. Larg. $6\frac{5}{4}$ lign.

Piceus, thorace transverso, subquadrato, lateribus utroque saltem acute 10 spinoso; elytris attenuatis, subnitidis, coriaceis.

La tête est en dessus entièrement ponctuée et paraît tout à fait terne à l'exception d'une ligne imprimée dans son milieu qui est lisse. Les mandibules sont assez courtes assez fortes et brunes. Les yeux sont assez grands et noirs. Les palpes, de même que les antennes, sont brun-foncés. Ces dernières ont leur premier article grand, le second tout petit, puis le troisième presque de la longueur du premier, mais le double plus mince, le 4^{ème} une fois plus court que le précédent, et chacun des suivants un peu plus long que le 4^{ème}, mais presque égaux entre-eux. Le corselet est transversal, plus large que la tête, avec les angles antérieurs assez saillants et les postérieurs coupés obliquement vers la base des élytres. Les côtés latéraux sont un peu obliques et le corselet s'élargit un peu vers les élytres, de manière qu'il a à-peu-près une forme trapézoïde. Il est fortement ponctué, surtout les côtés latéraux, et on voit sur son milieu deux places lisses un peu allongées et assez grandes, qui sont séparées l'une de l'autre par une ligne longitudinale enfoncée dans le milieu du corselet, mais qui ne touche cependant ni la base ni le bord postérieur; cet enfoncement fait paraître les deux places lisses comme relevées un peu en haut. De chaque côté le

corselet est muni de 10 à 12 épines horizontales fort aigues; sept à huit se trouvent sur le bord latéral et trois sur la coupure oblique de l'angle postérieur, la dernière de celles-ci en comptant depuis la base des élytres, ou bien celle qui est placée sur l'angle saillant, est la plus forte et recourbée vers les élytres. Vers l'écusson le corselet se replie un peu et a une petite fossette au milieu de sa base. L'écusson est assez grand, lisse et bien luisant; il est arrondi. Les élytres sont plus larges que le corselet et six fois plus longues, elles sont rugueuses, assez luisantes et d'un brun-châtain plus clair que le reste du corps; on y aperçoit les vestiges de deux faibles lignes un peu élevées sur le milieu de chacune. Elles sont arrondies au bout. L'abdomen est plus foncé que les élytres et de la couleur des pieds et des antennes; il est très brillant. La poitrine est velue d'un duvet jaunâtre. Les pieds et les antennes sont d'un brun noirâtre lisses et luisants, les tarses sont velus en dessous et un peu plus claires.

J'en ai pris un individu dernièrement à Sabin village Géorgien au-delà du fleuve Alasan, qui touche à ces forêts énormes de Tschinares (*Platanus orientalis*), qui longent le pied du Caucase du côté de la Kahétie. J'avais aussi trouvé en 1834 les restes de ce même insecte au Daghestan, non loin de Derbent, et je présume qu'il ne diffère pas non plus du *Prione* rapporté en 1835 par MM. Zablotski et Karéline des environs d'Astrabad en Perse.